

CONCENTRATION DE 28
JOURS SUR

L'INTENDANCE BIBLIQUE

Voyage de 28 jours pour vivre
avec les mains ouvertes et un
cœur fidèle



COMITÉ DES FINANCES ET DE L'INTENDANCE
ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

*« Nous ne sommes
pas des réservoirs pour
stocker les bénédictions
de Dieu, mais des
rivières par lesquelles
coule Sa provision. »*

CONCENTRATION DE 28 JOURS SUR

L'INTENDANCE BIBLIQUE

Voyage de 28 jours pour vivre
avec les mains ouvertes et un
cœur fidèle

Auteurs contributeurs :

Nathaniel Beneby – Nassau, Bahamas
Scott Gillum – Clermont, Floride
Clint Knowles – Jackson, Mississippi
Cynthia Lawrence-Harvey – Kingston, Jamaïque
Ryan Napalo – Mooresville, Mississippi
Rupert Neblett – Río Abajo, Panamá
Paulette Wilbanks – Cleveland, Tennessee

Éditeurs :

Département des Communications mondiales de l'Église de Dieu de la
Prophétie

Traduction et révision :

Département des Langues Mondiales

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 6

Semaine une : Vivre authentiquement

Jour 1 – Vivre l'intendance authentiquement..... **8**
Jour 2 – L'intendance commence dans le cœur**10**
Jour 3 – De la transparence à la transformation**12**
Jour 4 – L'intendance de la faiblesse**14**
Jour 5 – Témoignage en tant qu'intendant.....**16**
Jour 6 – Vivre l'intendance authentiquement au sein de la
communauté.....**18**
Jour 7 – Un miroir fidèle.....**20**

Semaine deux : Servir de façon sacrificielle

Jour 8 – Vivre l'intendance de manière sacrificielle.....**22**
Jour 9 – L'offrande d'une veuve**24**
Jour 10 – Les niveaux de foi de « pourrait donner » et « donnerait »**26**
Jour 11 – Quand notre service au Seigneur a un coût élevé**28**
Jour 12 – Un mode de vie d'abandon, pas un moment de gloire.....**30**
Jour 13 – Intendance de notre temps.....**32**
Jour 14 – Don joyeux pour le royaume et non construction de château....**34**

Semaine trois : Des paroles de vie

Jour 15 – Une vie qui illustre l'intendance.....	36
Jour 16 – Des mots qui construisent, pas qui détruisent.....	38
Jour 17 – Prendre en charge notre témoignage.....	40
Jour 18 – Parler avec l'autorité de l'onction.....	42
Jour 19 – Dieu est le maître de toute chose.....	44
Jour 20 – Des paroles de vie.....	46
Jour 21 – L'Évangile dans notre bouche.....	48

Semaine quatre : le mentorat par le discipulat

Jour 22 – Intendance : mentorat de disciples.....	50
Jour 23 – Marchez avec moi.....	52
Jour 24 – La méthode de Jésus.....	54
Jour 25 – De timide à digne de confiance.....	56
Jour 26 – Le cœur d'un berger.....	58
Jour 27 – Former des disciples qui en forment d'autres.....	60
Jour 28 – Vivre l'héritage.....	62

Étapes suivantes.....	64
------------------------------	-----------

INTRODUCTION

« Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu » —1 Pierre 4:10

La générosité ne se résume pas qu'à l'argent : c'est un mode de vie fondé sur la compréhension que tout ce que nous possédons appartient à Dieu. De nos finances à notre temps, de nos talents à nos relations, nous sommes des intendants et non des propriétaires. Un intendant gère ce qui appartient à quelqu'un d'autre et les Écritures le précisent : nous sommes appelés à gérer fidèlement ce que Dieu nous a confié.

Dans 1 Pierre 4:10, Pierre nous rappelle que les dons que nous avons reçus, qu'ils soient spirituels ou matériels, sont destinés à servir les autres. C'est le cœur de la générosité. La gestion nous appelle à tenir nos ressources avec souplesse et à garder notre responsabilité de manière stricte. Nous ne sommes pas des réservoirs destinés à stocker les bénédictions de Dieu, mais des rivières par lesquelles Sa provision peut couler vers d'autres.

La générosité ne concerne pas l'abondance. C'est une question de volonté. La veuve qui avait donné deux petites pièces dans Marc 12 a donné plus aux yeux de Dieu que ceux qui ont contribué de leur richesse. Pourquoi ? Parce que son cœur faisait confiance à Dieu, pas à ses moyens limités. La véritable générosité découle de la foi et est motivée par l'amour.

L'intendance est importante, car elle aligne nos cœurs sur les priorités de Dieu. Lorsque nous sommes de bons intendants, nous reconnaissons Sa seigneurie dans tous les domaines de notre vie. Cela nous protège de l'idolâtrie, de la cupidité et de l'égoïsme. L'intendance nous permet aussi de participer à la mission de Dieu : prendre soin des pauvres, soutenir l'Église et étendre la portée de l'Évangile.

La question n'est pas de savoir si nous sommes des intendants, mais si nous sommes des intendants fidèles. Utilisons-nous notre temps pour servir les autres ? Utilisons-nous notre influence pour élever les autres ? Offrons-nous généreusement, même lorsque c'est sacrificiel ?

Tandis que vous lisez ce texte, réfléchissez à ce que Dieu a mis entre vos mains. Demandez-vous : « Est-ce que je gère cela en pensant à l'éternité ? » L'intendance fidèle ne bénit pas seulement les autres : elle nous transforme et honore Celui qui a tout donné.

Prions :

Seigneur, aide-moi à vivre les mains ouvertes et le cœur fidèle. Apprends-moi à voir tout ce que je possède comme t'appartenant et à l'utiliser de manière à refléter ta générosité. Amen.



Vivre l'intendance authentiquement

Lecture des Écritures

« Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. » —1 Corinthiens 4:2

Dévotion

Quand on entend le mot « intendance » dans l'église, la plupart des gens pensent immédiatement à l'argent. Pourtant, une intendance authentique dépasse largement les finances. Dans notre héritage wesleyen-pentecôtiste, l'intendance consiste à gérer fidèlement chaque aspect de notre vie : notre temps, nos talents, nos trésors et même notre témoignage. Ce n'est pas seulement un principe, mais un mode de vie qui découle d'un cœur sanctifié et d'un esprit abandonné.

La sainteté, comme on nous l'a appris, ne se limite pas à ce qui se passe à l'autel. Elle doit nous suivre dans nos foyers, nos lieux de travail et nos relations. L'intendance est l'un des moyens les plus évidents par lesquels la sainteté devient visible dans la vie quotidienne. Cela signifie voir tout ce que nous avons comme appartenant à Dieu et vivre les mains ouvertes, le cœur prêt et les pieds obéissants.

L'Église primitive, dans Actes, comprenait bien cela. Les fidèles ne se contentaient pas de faire des offrandes, mais se donnèrent d'abord entièrement au Seigneur. Leur intendance était remplie d'Esprit, d'amour et centrée sur le royaume. Ce même feu et cette même fidélité doivent brûler en nous aujourd'hui.

L'intendance authentique n'est pas tape-à-l'œil, mais demeure fidèle. Cela se manifeste dans de petits choix quotidiens : comment nous passons notre temps, comment nous parlons aux autres, comment nous traitons les ressources qui nous sont confiées. D'autres ne remarqueront pas toujours l'intendance fidèle, mais Dieu voit toujours, et l'intendance fidèle laisse toujours une empreinte durable dans le royaume.

Soyons le genre de personnes qui vivent intentionnellement, donnent avec sacrifice et servent avec joie, car nous savons que nos vies ne nous appartiennent pas. Tout ce que nous sommes et possédons lui appartient.

Application individuelle

Prenez le temps de réfléchir à ces questions :

- Quelle partie de ma vie a besoin d'un nouvel abandon dans mon parcours d'intendance ?
- Comment ma vie quotidienne reflète-t-elle l'intendance guidée par l'Esprit vue dans le livre des Actes ?
- À quoi ressemblerait pour moi de vivre cette semaine avec l'état d'esprit d'un intendant ?

Invitation à l'écriture dans un journal

Quels domaines je gère moi-même plutôt que de les abandonner au Seigneur ? Comment puis-je transformer mon cœur d'un état de propriétaire à un d'obéissance ?

Prière

« Seigneur, aide-moi à voir toute chose dans ma vie comme un don qui m'a été confié pour ta gloire. Apprends-moi à vivre fidèlement et à donner avec joie, tout comme Tu m'as si librement donné. Amen. »



L'intendance commence dans le cœur

Lecture des Écritures

« Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » —Proverbes 4:23

Dévotion

L'intendance commence bien avant qu'une offrande ne soit faite ou qu'une tâche ne soit accomplie. Tout commence dans le cœur, l'espace caché où se forment les motifs et les désirs.

Le cœur est la source de nos paroles, de nos actions et de nos décisions. S'il est façonné par la fierté ou l'obligation, même notre service peut perdre sa valeur spirituelle. Mais lorsque notre cœur est aligné sur Dieu, l'intendance devient un acte joyeux d'amour et d'obéissance.

Jésus a enseigné que Dieu voit le cœur derrière chaque don et chaque acte. Quand la veuve lui donna deux pièces, ce n'était pas le montant qui comptait mais son abandon d'elle-même qui la motivait à donner. Dieu cherche encore ce genre de cœur aujourd'hui.

Être un bon intendant, c'est garder son cœur et s'abandonner. Déracinez ce qui vous distrait. Nourrissez ce qui vous rapproche de Lui. Alors, et seulement alors, vos mains refléteront une vie gardée par la grâce.

Application individuelle

Prenez le temps aujourd'hui de réfléchir aux motivations derrière votre service et votre générosité :

- Est-ce que je fais cela pour la reconnaissance ou par amour de Dieu ?
- Est-ce que je réponds à la grâce ou à une routine religieuse ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Aujourd'hui, j'offre à Dieu mon cœur dans ce domaine ... ».

Prière

« Seigneur, aide-moi à protéger mon cœur d'abord. Purifie mes motivations, aligne mes désirs avec les Tiens et laisse mes actions couler d'un cœur qui t'honore. »



De la transparence à la transformation

Lecture des Écritures

« Mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière. » — Éphésiens 5:13

Dévotion

La transparence est la première étape vers la transformation. Lorsque nous portons nos luttes, doutes et imperfections à la lumière, nous nous ouvrons à l'œuvre de guérison et de raffinement de Dieu.

Souvent, nous sommes tentés de nous cacher derrière des images soignées et une douleur silencieuse. Mais l'intendance du cœur inclut la volonté d'être authentique, avec Dieu, avec nous-mêmes et avec une communauté de confiance. La véritable transformation ne vient pas de prétendre être entiers, mais de se présenter honnêtement devant Celui qui nous rend entiers.

Dans les Écritures, la transformation commence souvent par la confession et l'exposition. La femme au puits a été honnête avec Jésus au sujet de sa vie, et en retour, il lui a offert de l'eau de vie, et elle est devenue un témoignage dans sa communauté. Lorsque nous sommes transparents avec Dieu, nous invitons Son Esprit à agir en nous en profondeur, non seulement pour corriger les symptômes, mais aussi pour guérir la source.

Dieu ne méprise pas la brisure. Il l'honore lorsqu'elle lui est abandonnée. La transparence n'est pas une faiblesse mais une porte d'entrée vers la croissance. Et lorsque nous laissons Dieu nous transformer, notre témoignage devient une lumière pour les autres.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Est-ce que je cache des parties de ma vie à Dieu ou aux autres par peur ou honte ?
- À quoi ressemblerait d'être plus transparent dans la prière ou dans une communauté de confiance ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Aujourd'hui, je choisis de mettre en lumière ... »

Prière

« Seigneur, je me mets pleinement dans ta lumière. Aide-moi à être honnête en ta présence, et par cette honnêteté, transforme mon cœur, mes pensées et ma vie. »



L'intendance de la faiblesse : quand les difficultés prêchent

Lecture des Écritures

« Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. »
— 2 Corinthiens 12:9

Dévotion

La faiblesse n'est pas quelque chose que nous considérons souvent comme précieux. On nous apprend à la cacher, à la minimiser ou à la surmonter rapidement. Mais dans le royaume de Dieu, la faiblesse n'est pas un handicap : c'est un réceptacle.

L'intendance ne se limite pas à ce que nous faisons bien. Cela inclut la manière dont nous gérons les difficultés que nous rencontrons. Lorsque nous sommes honnêtes sur notre douleur, transparents dans nos épreuves et fidèles à nos limites, Dieu utilise ces mêmes lieux pour montrer Sa force. Nos luttes prêchent, non pas parce qu'elles nous rendent impressionnants, mais parce qu'elles révèlent la puissance soutenante de Christ.

Paul ne se vantait pas de ses victoires, mais de ses faiblesses, car en elles la puissance de Dieu était pleinement exposée. L'Évangile n'exige pas la perfection. Cela exige l'abandon. Nos moments de faiblesse peuvent servir de témoignages lorsqu'ils sont confiés à Dieu. Ils parlent à d'autres personnes qui ont

l'impression de tout avoir sous leur contrôle. Ils donnent la permission d'être authentique. Ils rappellent à l'église que la grâce suffit toujours.

Protéger sa faiblesse, c'est cesser de cacher ce qui fait mal et commencer à faire confiance à Dieu pour le racheter, pour votre croissance et pour Sa gloire.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Où suis-je tenté de cacher mes difficultés plutôt que de les abandonner à Dieu ?
- Qui pourrait être encouragé si je laissais Dieu utiliser ma faiblesse comme témoignage ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, voici le domaine de faiblesse que je t'apporte aujourd'hui ... »

Prière

« Père, je t'abandonne ma faiblesse. Que ce soit un outil par lequel Ton pouvoir sera vu et Ta grâce sera connue. Utilise cette partie de mon histoire pour Ton dessein. »



Témoignage en tant qu'intendant : partager l'histoire vraie

Lecture des Écritures

« Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » — 1 Pierre 3:15

Dévotion

Se sentir réservé à l'idée de partager des expériences personnelles est un sentiment courant. Beaucoup de personnes, introverties comme extraverties, ont du mal à exprimer leur parcours de foi ou à décrire l'œuvre de Dieu dans leur vie. L'appel de Pierre à être « toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » ne porte pas sur le fait d'être une personnalité extravertie ou d'engager la conversation avec des inconnus sans effort.

Au contraire, elle met l'accent sur la préparation interne. Il s'agit d'approfondir votre compréhension de votre foi afin que, lorsque des occasions se présentent, que ce soit lors d'une conversation informelle avec un ami, d'un moment de vulnérabilité en famille ou d'une question directe de la part de quelqu'un qui se questionne sur votre paix, vous puissiez offrir une réponse sincère. Ce type de partage découle naturellement d'une vie vécue authentiquement, plutôt que de paraître forcé ou performatif.

En étudiant la Bible pour comprendre la volonté de Dieu, nous pouvons alors appliquer ces principes dans nos interactions. Nous sommes appelés à être compatissants, bienveillants et à étendre la grâce de Dieu à tous. En somme, nous visons à être authentiques, à vivre en accord avec la Parole de Dieu et à refléter le caractère de Christ dans tous les aspects de notre vie.

En fin de compte, nous souhaitons partager une image d'intendance qui englobe toute notre vie : notre temps, nos talents, nos ressources et nos expériences. Tous ces éléments doivent être utilisés pour la gloire de Dieu, nos histoires personnelles exprimant puissamment son œuvre dans nos vies.

Application individuelle

Prenez le temps aujourd'hui de réfléchir à ces questions :

- Est-ce que je m'efforce de vivre une vie marquée par l'authenticité, l'honnêteté et l'intégrité ?
- Est-ce que j'essaie d'approfondir ma compréhension de ma foi ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Aujourd'hui, je vais réfléchir à la manière dont je peux être prêt à partager mon témoignage avec douceur et respect... »

Prière

« Père céleste, aide-moi à approfondir ma compréhension de qui Tu es et à vivre authentiquement, afin que ma vie et mon histoire reflètent naturellement Ta grâce et Ta gloire pour tous. »



Vivre l'intendance authentiquement au sein de la communauté

Lecture des Écritures

« Tu ne nous as point opprimés, et tu ne nous as point traités durement, et tu n'as rien reçu de la main de personne. » — 1 Samuel 12:4

Dévotion

La Bible ne définit pas explicitement l'authenticité en un seul mot, mais elle nous appelle constamment à vivre une vie honnête, sincère et véridique devant Dieu et les autres. L'authenticité consiste à vivre en accord avec les valeurs et principes de Dieu, en montrant un caractère sincère, le même en public qu'en privé.

Le prophète Samuel donne un exemple biblique puissant. Vers la fin de son ministère, Samuel se tint devant tout Israël et leur demanda d'examiner sa vie. Il les invita à témoigner s'il avait fait du tort ou opprimé quelqu'un, ou pris quelque chose injustement. Leur réponse fut claire : « Tu ne nous as point opprimés, et tu ne nous as point traités durement, et tu n'as rien reçu de la main de personne. » L'authenticité de Samuel ne reposait pas sur un leadership irréprochable, mais sur une fidèle gestion de sa vocation.

Les études modernes sur le leadership confirment ce que les Écritures ont longtemps montré. Kouzes et Posner, après de nombreuses enquêtes mondiales, ont constaté que l'authenticité était systématiquement la qualité la plus recherchée chez un

leader. Les gens aspirent à suivre quelqu'un en qui ils peuvent avoir confiance, quelqu'un dont les paroles et les actes correspondent. Pour nous, croyants, l'authenticité, c'est plus que la crédibilité : c'est une bonne intendance de la vie que Dieu nous a confiée.

Vivre authentiquement ne consiste pas à être parfait. Il s'agit d'être cohérent dans l'intégrité, transparent sur sa faiblesse et fidèle en obéissance. La véritable intendance exige que nous résistions à la tentation de faire des choses pour les autres tout en négligeant ce que Dieu voit. Lorsque nous vivons ouvertement devant Lui, nos vies deviennent un témoignage de Sa grâce.

Application individuelle

Prenez le temps aujourd'hui de réfléchir :

- Suis-je la même personne en privé qu'en public ?
- Est-ce que ceux qui me sont les plus proches voient une certaine régularité dans mon intendance de mon temps, dans mes relations et dans mon appel ?
- Dans quel domaine de ma vie Dieu me demande-t-il de marcher avec davantage d'authenticité ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Aujourd'hui, je m'engage à vivre authentiquement par... »

Prière

« Seigneur, aide-moi à vivre avec authenticité dans tous les domaines de ma vie. Que mon caractère reflète Ta vérité, que mon intendance montre Ta fidélité et que mon leadership oriente les autres vers Toi. Renforce-moi par Ton Esprit pour marcher chaque jour avec honnêteté, humilité et intégrité. »



Un miroir fidèle

Lecture des Écritures

« Te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, et donnant un enseignement pur, digne, une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous. » — Tite 2:7, 8

Dévotion

En tant que croyants, nous ne sommes pas seulement appelés à croire correctement, mais à vivre justement, reflétant le caractère de Christ dans tout ce que nous faisons. Les paroles de Paul à Tite appellent à une intégrité visible et constante, surtout dans le leadership, mais applicable à chaque croyant. « Te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres » souligne que nos choix quotidiens servent de forme d'intendance spirituelle. Nous avons été confiés la réputation de Dieu aux yeux des autres.

Paul exhorte Tite à faire partager « un enseignement pur, digne, une parole saine, irréprochable ». Ce sont des disciplines de l'âme, cultivées par une vie livrée à Christ. L'intégrité, dans ce contexte, n'est pas la perfection, mais l'alignement, en s'assurant que nos paroles, nos actions et nos motivations sont en accord avec la vérité de Dieu. Lorsque nous vivons ainsi, nos vies deviennent un miroir fidèle, reflétant clairement Christ, même dans un monde assombri par le compromis.

L'intendance spirituelle consiste à comprendre que notre intégrité ne nous concerne pas seulement. Elle influence la façon dont les autres perçoivent l'évangile de Jésus-Christ qui nous est confié. L'intégrité n'est pas optionnelle pour les disciples, mais est le témoignage de Christ manifesté à travers nous.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Est-ce que je vis de telle manière que les autres voient Christ reflété en moi ?
- Mes paroles, mes décisions et mes habitudes révèlent-elles un alignement avec la vérité de Dieu ?
- Où Dieu pourrait-il m'appeler aujourd'hui à renforcer mon intégrité ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, aujourd'hui je désire te refléter plus fidèlement dans... »

Prière

« Père, fais de ma vie un miroir fidèle de ta vérité et de ta grâce. Que mes paroles et mes actions soient alignées avec Toi, afin que les autres voient Christ en moi. Protège mon cœur du compromis et que l'intégrité soit le témoignage de ma bonne intendance. »



Vivre l'intendance de manière sacrificielle

Lecture des Écritures

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » — Romains 12:1

Dévotion

L'intendance sacrificielle nous pousse au-delà de la commodité pour nous conduire vers la ressemblance chrétienne. Dans notre héritage pentecôtiste, nous avons toujours prêché la sainteté, mais nous l'avons aussi vécue par le sacrifice, le service et l'abandon. La vraie intendance coûte toujours quelque chose, mais elle porte également toujours ses fruits.

Jésus ne s'est pas contenté de donner les restes : il a tout donné. L'Église primitive ne se contentait pas de donner la dîme de leur argent, mais abandonnait leurs biens, leur réputation et même leur propre vie. Pourquoi ? Parce que lorsque vous avez eu une véritable rencontre avec Jésus et que vous êtes rempli de l'Esprit, vos priorités changent. Le royaume devient plus précieux que le confort et l'obéissance l'emporte sur la commodité.

Ce type d'intendance ne fera peut-être pas la une des journaux, mais elle fait l'histoire dans le royaume de Dieu. Que ce soit notre temps, notre énergie ou nos ressources, Dieu est honoré lorsque nous Lui donnons le meilleur de nous-mêmes, et non

ce qui reste. Et plus nous nous sacrifions pour Lui, plus nous Le reflétons.

Nous ne donnons pas sacrificiellement parce que nous devons le faire, mais parce que nous L'aimons. Et l'amour donne toujours.

Application individuelle

Considérez ces questions :

- Qu'est-ce que Dieu m'a demandé de déposer à ses pieds ?
- Comment ma vision du sacrifice s'aligne-t-elle avec l'exemple de Christ ?
- Que signifierait pour moi de faire de ma vie un « sacrifice vivant » cette semaine ?

Invitation à l'écriture dans un journal

Qu'est-ce que le Saint-Esprit me révèle que je dois déposer à la croix que j'ai été réticent à faire ?

Prière

« Père, montre-moi ce que signifie vraiment vivre une vie sacrificielle. Donne-moi le courage de lâcher prise sur ce qui est facile pour que je puisse te suivre plus pleinement. Amen. »



L'offrande d'une veuve : tout est inclus

Lecture des Écritures

« Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ; car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre » — Marc 12:43, 44

Dévotion

Dans un monde qui mesure la valeur par la taille, le statut et le surplus, Jésus renverse la situation. Assis en face du trésor du temple, il observe de nombreux riches qui déposent de grandes offrandes. Mais c'est celle, silencieuse et inaperçue, d'une pauvre veuve qui conquiert son cœur.

Elle offrit deux petites pièces de cuivre, insignifiantes selon les normes financières, mais monumentales en termes de poids spirituel. Jésus a vu non seulement ce qu'elle a donné, mais aussi ce qu'elle a gardé. Et dans son cas, elle ne se retenait rien. Elle était à fond.

Cette veuve remet en question notre compréhension du sacrifice. Son offrande ne portait pas sur le montant, mais sur le don d'elle-même. Elle ne donnait pas par commodité, mais par conviction et par profonde confiance. Son don était un acte de culte, une déclaration selon laquelle Dieu était son pourvoyeur.

À quelle fréquence donnons-nous à Dieu les restes, de notre temps, de notre énergie, de notre attention ou de nos ressources, après avoir pris soin de tout le reste ? La veuve nous rappelle que les offrandes les plus puissantes ne sont pas les plus grandes, mais les plus sincères.

Être « à fond » pour Dieu n'est pas toujours visible aux yeux des autres. Cela ne fera peut-être ni bruit ni attirera d'applaudissements. Mais Jésus voit. Il honore le « oui » silencieux et sacrificiel, les choix quotidiens de Lui confier toute notre importance, surtout quand nous avons l'impression d'avoir peu à offrir.

Application individuelle

La générosité ne concerne pas l'abondance : c'est la confiance. Même lorsque les ressources sont limitées, demandez à Dieu comment vous pouvez donner.

Réfléchissez aux points suivants :

- Est-ce que je donne le meilleur de Dieu ou seulement ce qu'il me reste ?
- Quel pas de foi me demande-t-il de faire aujourd'hui ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, montre-moi la zone de ma vie où je me retiens d'agir pleinement pour toi. Aujourd'hui, je choisis de te remettre cela... »

Prière

« Seigneur, aide-moi à donner pleinement, fidèlement et sans hésitation. Apprends-moi à te faire confiance avec tout ce que j'ai, sachant que tu es ma source. Montre-moi dans quels domaines je me tiens en retrait et aide-moi à me lancer à fond avec Toi. Amen. »



Les niveaux de foi de « pourrait donner » et « donnerait »

Lecture des Écritures

« Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. »
— 2 Corinthiens 9:7

Dévotion

Ce que vous pourriez donner ou donnerez est vraiment une question de cœur. La valeur de notre don n'est pas ce que Dieu voit en premier : Il regarde le cœur. Les Écritures utilisent souvent le cœur pour désigner le siège des émotions, de l'intellect et de la volonté, le centre même de notre être. Proverbes 4:23 nous rappelle : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie ».

Lorsque Paul écrit à l'église de Corinthe, il la félicita pour sa générosité pleine de foi. Même les plus pauvres d'entre eux donnaient abondamment par amour et par confiance en Dieu. La logique et le raisonnement mondain diraient que ceux qui ont peu ne peuvent pas se permettre de donner, mais les Écritures nous donnent une image différente. La veuve de Zarephath (1 Rois 17) donna sa dernière poignée de farine et un peu d'huile, faisant entièrement confiance à Dieu. Son obéissance et sa volonté de donner ouvrirent la porte à la provision miraculeuse de Dieu.

Paul enseigne en outre que le don ne doit jamais être légaliste ni contraint. Au contraire, il doit être volontaire, joyeux et motivé par amour. C'est ce genre de don qui fait plaisir à Dieu : un reflet d'un cœur aligné sur Sa générosité.

En tant que disciples, nous sommes appelés à une obéissance féconde, et non à un rituel vide. Lorsque notre don découle d'un cœur sincère, Dieu promet de répondre par des bénédictions abondantes : « Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » (Malachie 3:10)

Application individuelle

Demandez-vous :

- Est-ce que je donne librement et joyeusement, ou bien par compulsion et par routine ?
- Est-ce que je donne parfois pour obtenir de la reconnaissance plutôt que comme un acte d'amour pour Dieu ?
- Comment puis-je grandir dans la foi pour que mon don reflète la gratitude et la confiance, plutôt que l'obligation ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, augmente ma foi et aide-moi à devenir constant dans l'obéissance. Apprends-moi à donner librement, joyeusement et généreusement, surtout aux plus démunis d'entre nous et à faire avancer Ton royaume ici sur terre. »

Prière

« Père, apprend-moi à faire Ta volonté, alors que je m'efforce chaque jour de refléter Ton caractère à tous égards. Que mon don apporte gloire et honneur à Ton nom et que mon cœur soit toujours joyeux et sincère devant Toi. Amen. »



Quand notre service au Seigneur à un coût élevé

Lecture des Écritures

« Alors Job se leva, déchira son manteau, et se rasa la tête ; puis, se jetant par terre, il se prosterna, et dit : Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni ! En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. » — Job 1:20, 21

Dévotion

Servir Dieu n'est pas toujours pratique, facile ou confortable. L'appel au discipulat a souvent un coût élevé. Les Écritures fournissent de nombreux exemples d'hommes et de femmes fidèles qui ont été mis à l'épreuve et affinés par les épreuves, nous montrant que la gestion de la foi exige parfois d'abandonner ce qui est le plus précieux.

Abraham a été mis à l'épreuve de la manière la plus difficile qu'on puisse imaginer. Dieu lui demanda d'offrir Isaac, son fils unique, l'enfant de la promesse. Abraham a obéi, démontrant que le véritable service à Dieu vient d'un cœur pleinement abandonné, même si cela coûte cher. Sa volonté a révélé que l'intendance ne se résume pas aux possessions ou aux bénédictions, mais à la confiance en le Donneur.

Job est aussi un témoignage d'une foi coûteuse. Il perdit sa richesse, sa santé et ses enfants, mais il tomba au sol dans son

culte, déclarant : « Que le nom de l'Éternel soit béni. » La vie de Job nous enseigne que servir Dieu ne dépend ni du confort ni de la prospérité. L'intendance authentique endure la perte, les difficultés et la douleur tout en s'accrochant à la fidélité de Dieu.

Les récits d'Abraham et de Job nous rappellent que la valeur de notre service ne se mesure pas à la commodité mais au sacrifice. La véritable intendance peut nous demander de renoncer à notre sécurité, à notre réputation, voire à nos rêves, pour rester fidèles. Mais dans ces moments coûteux, Dieu est le plus glorifié. Il se montre fidèle pour nous soutenir, nous bénir et racheter notre obéissance pour Ses desseins éternels.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Suis-je prêt à servir Dieu lorsque l'obéissance exige un sacrifice ?
- Dans quel domaine de ma vie m'appelle-t-Il à me rendre plus pleinement à Lui ?
- Comment puis-je rester fidèle lorsque les épreuves mettent ma dévotion à l'épreuve ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, aujourd'hui, je reconnais que te servir peut me coûter cher. Je t'abandonne cette partie de ma vie... »

Prière

« Père, renforce-moi pour te servir fidèlement, même lorsque le prix est élevé. Apprends-moi à faire confiance à tes promesses, comme Abraham, et à adorer à travers les épreuves, comme Job. Que ma vie témoigne que tu es digne, même lorsque l'obéissance exige un sacrifice. »



Un mode de vie d'abandon, pas un moment de gloire

Lecture des Écritures

« Puis il [Jésus] dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. » — Luc 9:23

Dévotion

Nous associons souvent l'abandon de soi-même à un moment dramatique : un appel à l'autel, une percée majestueuse, une déclaration publique. Mais l'abandon biblique n'est pas seulement un événement : c'est un mode de vie.

Jésus n'a pas appelé ses disciples à Le suivre une seule fois. Il les appela à Le suivre chaque jour. Ce genre d'abandon est moins une question de décision finale qu'une question de cohérence discrète. Il se trouve dans les choix quotidiens : choisir la prière plutôt que l'orgueil, l'obéissance plutôt que la commodité, le sacrifice plutôt que le confort. Ces petits oui invisibles façonnent une vie de véritable intendance.

Un moment de gloire peut inspirer d'autres, mais c'est le mode de vie d'abandon qui soutient le ministère. L'intendant abandonné n'attend pas les moments de lumière pour agir fidèlement. Au contraire, ils honorent Dieu dans le quotidien, dans l'attente, dans le service que personne ne voit.

La croix que Jésus nous appelle à porter n'est pas un symbole

de reconnaissance mais un symbole de mort à soi-même. Et de ce lieu d'humilité, la vie de résurrection coule. Si nous vivons uniquement pour l'affirmation publique, nous manquerons la richesse de marcher chaque jour avec Celui qui voit en secret et récompense dans l'éternité.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Est-ce que je cherche des moments spirituels de reconnaissance ou une marche plus profonde d'obéissance quotidienne ?
- Dans quel domaine de ma vie ai-je retenu l'abandon quotidien ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Aujourd'hui, je vais remettre cette partie de ma vie à Christ... »

Prière

« Seigneur, apprends-moi à marcher dans l'abandon quotidien, non pas pour un instant de gloire, mais pour une vie de fidélité. Que chaque pas que je fais soit un acte de confiance en Toi. »



Intendance de notre temps

Lecture des Écritures

« Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. » — Éphésiens 5:15, 16

Dévotion

Nos vies débordent souvent de responsabilités : travail, famille, emploi du temps des enfants, implication dans l'église, échéances et innombrables engagements. Trouver un moment « pratique » pour servir peut sembler presque impossible, et nos raisons semblent souvent valables. Pourtant, nos calendriers chargés ne laissent-ils vraiment aucune place pour répondre à l'appel du Seigneur à servir ?

Il est facile de servir lorsque le ministère s'intègre parfaitement à notre agenda. Mais la véritable épreuve survient lorsque des occasions de servir perturbent nos plans. Dans ces moments gênants, quand nous sommes épuisés, dépassés ou préoccupés, nous nous justifions souvent de nous tourner vers l'intérieur plutôt que de nous déverser vers l'extérieur.

Jésus, cependant, a constamment démontré le contraire. Il acceptait les interruptions, guérissait les souffrances, faisait une pause pour les oubliés et montrait de la compassion même quand il était las. Sa vie nous rappelle que le ministère ne vient que rarement à un moment opportun, mais il arrive toujours à un moment déterminé.

Le cœur du service n'est pas la commodité : c'est l'obéissance. La véritable intendance du temps exige des sacrifices. Si nous ne servons que lorsque c'est facile, nous manquons les moments mêmes où Christ peut se refléter le plus clairement en nous. Bien que servir Dieu puisse nous dépasser, cela apporte toujours une récompense éternelle.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Suis-je prêt à réorganiser mes priorités pour faire de la place au service, même si cela perturbe mon confort ?
- Comment puis-je être un bon intendant de mon temps cette semaine afin que les opportunités de ministère deviennent des rendez-vous avec Dieu plutôt que des interruptions ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, aujourd'hui, je choisirai d'embrasser les opportunités gênantes que Tu me présentes. Aide-moi à les voir non pas comme des interruptions, mais comme des invitations à servir comme Tu l'as fait en... »

Prière

« Père céleste, je confesse que je privilégie souvent mon propre confort et ma commodité au détriment de te servir et de servir les autres. Pardonne-moi de résister aux interruptions que Tu pourrais utiliser pour le ministère. Apprends-moi à valoriser l'obéissance plutôt que la commodité et donne-moi la force d'être un bon intendant de mon temps, afin de Te honorer. »



Don joyeux pour le royaume et non construction de château

Lecture des Écritures

« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — Matthieu 6:33

Dévotion

Dans un monde qui nous dit de construire une vie plus grande, meilleure et plus sûre pour nous-mêmes, Jésus nous appelle à une autre quête. La tentation de construire nos propres « châteaux » et de nous concentrer sur le confort, le statut ou le gain matériel peut s'enraciner discrètement dans nos cœurs. Pourtant, la vie dans le royaume nous éloigne de l'accumulation égocentrique et nous oriente vers la générosité centrée sur Christ.

Le don joyeux coule d'un cœur qui comprend que nous sommes des intendants, pas des propriétaires. Ce que nous avons nous est confié, non pas pour notre gloire, mais pour les desseins de Dieu. Lorsque nous donnons de manière sacrificielle, que ce soit par nos finances, notre temps ou notre énergie, nous déclarons que le royaume de Dieu est plus précieux que nos châteaux de commodité.

Servir de manière sacrificielle ne signifie pas négliger nos besoins, mais faire suffisamment confiance à Dieu pour mettre Son royaume en premier. L'Église primitive incarnait bien cet esprit : « Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun » (Actes 2:45). Leur joie ne résidait

pas dans l'accumulation compulsive, mais dans le partage, et l'effet d'entraînement de leur générosité renforçait le témoignage de l'Évangile.

Le don sacrificiel nous libère aussi du fardeau de la préservation de soi. Les châteaux nécessitent un entretien constant, mais le don au royaume se multiplie éternellement. Lorsque nous investissons dans l'œuvre de Dieu, nous participons à une histoire bien plus grande que la nôtre. Cette perspective nous rappelle que nos vies sont temporaires, mais que ce que nous versons dans le royaume laisse un héritage éternel. La vraie joie ne se trouve pas dans ce que nous gardons, mais dans ce que nous libérons pour Sa gloire.

Application individuelle

Considérez ces questions :

- Quels « châteaux » avez-vous été tenté de construire pour votre propre confort ou pour votre reconnaissance ?
- Comment le don sacrificiel, qu'il s'agisse de temps, d'argent ou de service, a-t-il apporté une joie inattendue dans votre vie ?
- Quelle démarche pourriez-vous entreprendre cette semaine pour privilégier la construction du royaume plutôt que celle de châteaux ?

Invitation à l'écriture dans un journal

Écrivez sur un domaine où Dieu vous appelle à abandonner la construction égocentrique et à embrasser le don centré sur le royaume. Soyez honnête à la fois sur les peurs et les joies qui accompagnent cet abandon.

Prière

« Seigneur, aide-moi à voir au-delà de mes propres châteaux et à embrasser la joie du règne. Apprends-moi à servir avec sacrifice, en faisant confiance que Tu pourvoiras à mes besoins tandis que je place Ton royaume en premier. Que ma vie reflète des mains ouvertes et un cœur généreux. Amen. »



Une vie qui illustre l'intendance

Lecture des Écritures

« La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; quiconque l'aime en mangera les fruits. » — Proverbes 18:21

Dévotion

L'intendance ne s'arrête pas à nos comptes bancaires ou à nos calendriers. Elle se reflète aussi dans notre façon de parler. Notre héritage wesleyen-pentecôtiste a toujours honoré la puissance du discours rempli d'Esprit, et cela inclut ce que nous disons du lundi au samedi, pas seulement lors des appels à l'autel du dimanche. Les mots que nous prononçons portent un pouvoir : celui de démolir ou de construire.

Notre vie de paroles est l'une des formes d'intendance les plus négligées. Il est facile de devenir négatif, de critiquer ou de parler de doute et de peur. Mais nous sommes appelés à quelque chose de plus élevé. En tant que croyants remplis de l'Esprit, nos paroles doivent insuffler de l'encouragement, de l'espoir, de la vérité et de la grâce aux personnes qui nous entourent. C'est ainsi que nous sommes de bons intendants de notre influence et de nos relations.

L'Église primitive déclarait l'Évangile avec audace, mais s'encourageait aussi mutuellement chaque jour. Si nous croyons que nos paroles comptent, alors chaque conversation doit être considérée comme un terrain sacré. Quand nous prononçons des paroles de vie, nous ne faisons pas que faire preuve de bienveillance : nous sommes en partenariat avec le paradis.

Faisons de nos bouches un outil de réveil, pas de ruine. Gérons notre discours de manière à refléter la sainteté de nos cœurs et le feu du Saint-Esprit en nous.

Application individuelle

Réfléchissez à ces questions :

- Mes paroles sont-elles alignées avec l'Esprit ou avec mes émotions ?
- Comment puis-je utiliser ma voix cette semaine pour refléter Christ et édifier quelqu'un ?
- Quelles habitudes dans mon discours dois-je me livrer au Seigneur ?

Invitation à l'écriture dans un journal

Quel genre de fruits mes mots produisent-ils chez les autres et quels ajustements dois-je apporter à ma façon de parler ?

Prière

« Saint-Esprit, garde ma langue et guide mes paroles. Aide-moi à prononcer des paroles de vie qui reflètent le cœur de Jésus et honorent ton œuvre en moi. Amen. »



Des mots qui construisent, pas qui détruisent

Lecture des Écritures

« La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; quiconque l'aime en mangera les fruits. » — Proverbes 18:21

Dévotion

Quand nous pensons à l'intendance, notre esprit se tourne souvent vers l'argent, le temps ou les ressources. Mais l'un des domaines les plus négligés de l'intendance est celui de nos paroles. Dieu nous a confié la capacité de parler, ce qui implique la responsabilité d'utiliser nos paroles avec sagesse. Chaque conversation que nous avons est une occasion soit de construire quelqu'un, soit de la détruire.

Prononcer des paroles de vie est un acte d'intendance, car nos paroles ne sont finalement pas les nôtres — elles appartiennent à Dieu. Nous sommes Ses ambassadeurs, et notre discours doit refléter Son caractère.

L'apôtre Paul nous rappelle dans Éphésiens 4:29 : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. » Une gestion fidèle de la parole signifie rejeter les commérages, la calomnie ou les paroles négligentes et choisir plutôt l'encouragement, la vérité et la grâce.

Les premiers croyants des Actes s'encourageaient mutuellement chaque jour, priaient ensemble et partageaient des témoignages qui renforçaient l'Église. Leurs paroles étaient remplies d'Esprit et centrées sur le royaume, multipliant la foi chez ceux qui entendaient. Nos paroles aujourd'hui portent le même pouvoir : elles peuvent semer des graines de guérison, de courage et de réconfort, ou bien elles peuvent enflammer la division et le désespoir.

En tant qu'intendants fidèles, nous devons remettre même nos langues au Seigneur. Les paroles qui construisent sont enracinées dans l'amour, assaisonnées de grâce et guidées par l'Esprit. Les paroles qui détruisent sont alimentées par la fierté, l'impatience ou la colère. Gérer notre discours signifie demander chaque jour à Dieu de faire de nos paroles des canaux de bénédiction et de vérité.

Application individuelle

Posez-vous la question suivante :

- Mes paroles quotidiennes construisent-elles mon entourage ou le détruisent-elles parfois ?
- Comment puis-je inviter le Saint-Esprit à m'aider à guider mon discours avec davantage de fidélité ?
- Qui, dans ma vie, a le plus besoin d'encouragements par mes paroles cette semaine ?

Invitation à l'écriture dans un journal

Écrivez à propos d'une conversation récente où vos mots ont soit construit quelqu'un, soit détruit. Comment pourriez-vous l'aborder différemment la prochaine fois pour mieux refléter Christ ?

Prière

« Seigneur, aide-moi à garder mes paroles avec soin. Que mon discours apporte vie, espoir et encouragement à ceux qui m'entourent. Protège ma langue du mal et remplis ma bouche de mots qui Te glorifient. Amen. »



Prendre en charge notre témoignage : une voix d'espoir

Lecture des Écritures

« A toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient ; à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout ! C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses. » — 1 Chroniques 29:11, 12

Dévotion

Nahum Tate et Nicholas Brady écrivirent un jour : « À travers toutes les scènes changeantes de la vie, dans les troubles et dans la joie, les louanges de mon Dieu apaiseront mon cœur et ma langue. » Leurs paroles font écho à la vérité que, quelle que soit la saison, notre témoignage de la fidélité de Dieu reste une ancre pour nous et un témoignage pour les autres.

Dans un monde marqué par l'instabilité, que ce soit l'incertitude économique, les troubles politiques ou les épreuves personnelles, nous trouvons de l'espoir dans la nature immuable de Dieu. Jacques nous rappelle qu'en Lui « il n'y a ni changement ni ombre de variation » (Jacques 1:17). Parce que Dieu est constant, Son peuple peut vivre avec une confiance stable et déclarer Sa fidélité en toutes circonstances.

Les directives de David au peuple dans 1 Chroniques 29 illustrent ce principe. Confronté à la tâche monumentale de préparer le temple,

David rappela à Israël que tout appartenait déjà à Dieu. Leur don ne concernait pas leur capacité mais leur foi en la toute-puissance de Dieu. Inspirés par l'humilité et le leadership de David, les gens ont donné généreusement et les ressources étaient plus que suffisantes. Leur témoignage de confiance et d'unité devint un témoignage pour les générations à venir.

Notre bonne intendance de notre témoignage fonctionne de la même manière. Lorsque nous déclarons ouvertement la fidélité de Dieu, comment Il protège, pourvoit et soutient, nous donnons de l'espoir à ceux qui sont fatigués.

Nos histoires de grâce et de provision encouragent les autres à Lui faire confiance. La bonne intendance ne concerne donc pas seulement ce que nous donnons ou faisons, mais aussi ce que nous disons, nos paroles de foi, prononcées en sincérité, qui éclairent un monde sombre.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Est-ce que je donne l'exemple de la bonne intendance d'une manière qui inspire l'espoir chez les autres ?
- Dois-je partager intentionnellement mon témoignage de la fidélité de Dieu ou le garder pour moi ?
- Comment mes mots pourraient-ils encourager quelqu'un qui traverse des difficultés aujourd'hui ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Je chanterai toujours les bontés de l'Éternel ; ma bouche fera connaître à jamais ta fidélité » (Psaume 89:2). « Seigneur, aide-moi à proclamer Ton amour indéfectible chaque jour, peu importe ce que je pourrais vivre. »

Prière

« Père, merci de m'avoir permis de garder mon témoignage. Aide-moi à prononcer des paroles qui inspirent la foi et l'espoir chez les autres. Que ma vie et mon histoire reflètent Ta vérité et Ton amour, afin que d'autres soient renforcés dans leur confiance en Toi. »



Parler avec l'autorité de l'onction

Lecture des Écritures

« Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance. » — 1 Corinthiens 4:20

Dévotion

Il y a une différence entre prononcer des paroles et libérer la vérité. L'autorité de l'onction ne vient pas du charisme, du volume ou de l'éloquence mais de la présence de Dieu qui coule à travers une vie qui lui est soumise.

Quand Jésus parlait, les gens s'émerveillaient non seulement à cause de ce qu'Il disait, mais aussi à cause de l'autorité avec laquelle Il le disait. Cette autorité ne venait pas de la position, elle était née de l'intimité. Il passait du temps avec le Père en secret, et cela se voyait dans la façon dont Il exerçait son ministère en public.

Prendre soin de la voix que Dieu vous a donnée signifie plus que de choisir les bons mots. Cela signifie vivre une vie qui reflète le poids de Sa Parole. Les paroles prononcées dans une vie consacrée portent un poids spirituel. L'onction donne à votre voix une résonance au-delà de toute émotion : elle perce le cœur et éveille l'âme parce qu'elle provient de Dieu, et non de soi.

Dieu ne nous appelle pas à être impressionnants. Il nous appelle à être obéissants. Et quand nous sommes fidèles à marcher avec Lui, Il place Son onction sur notre discours, non pas pour nous élever, mais pour édifier les autres et faire avancer Son royaume.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Est-ce que mes paroles proviennent d'un avis personnel ou d'une dépendance dans la prière à Dieu ?
- Mes choix privés soutiennent-ils le poids de mes paroles publiques ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, augmente ton autorité dans ma vie en approfondissant ton œuvre en moi en... »

Prière

« Père, que mes paroles soient plus que des paroles. Oins-les de vérité, d'amour et de pouvoir. Apprends-moi à parler à partir du débordement de Ton Esprit et non de mes propres forces. »



Dieu est le maître de toute chose

Lecture des Écritures

« La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux. » — Actes 4:32

Dévotion

L'une des vérités fondamentales de l'intendance chrétienne est la suivante : Dieu possède tout. Le livre des Actes décrit l'Église primitive comme une communauté transformée par cette réalité. Les croyants tenaient leurs biens avec légèreté, reconnaissant que ce qu'ils avaient n'était pas à eux pour les garder, mais à Dieu pour l'utiliser. Ils partageaient librement et personne n'était dans le besoin.

Le salut lui-même illustre ce principe. Nous n'avons rien fait pour le mériter, il a été donné librement par le Dieu qui nous soutient. S'il nous a donné la vie éternelle, à quel point devrions-nous lui confier les choses temporaires de ce monde ? Reconnaître la propriété de Dieu sur toute chose, c'est vivre les mains ouvertes, reconnaître que chaque ressource, chaque talent et chaque opportunité nous sont confiés pour Sa gloire, et non pour notre contrôle.

Beaucoup confondent possession et propriété. Nous pouvons détenir, utiliser ou gérer quelque chose, mais cela ne signifie pas que cette chose nous appartienne. La propriété appartient uniquement à Dieu. Comme Paul nous le rappelle, « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » (1 Corinthiens 4:7). Tout ce que nous possédons,

que ce soit nos capacités, notre temps, nos richesses ou notre influence, provient de Lui.

Les premiers disciples ont bien incarné cela. Leur unité découlait de la reconnaissance que tout ce qu'ils avaient appartenait à Dieu. Lorsque nous adoptons cet état d'esprit, cela révolutionne nos priorités. Nous cessons de chercher le contrôle et devenons plutôt des intendants fidèles, utilisant ce que nous avons pour bénir les autres et faire avancer le royaume.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Est-ce que je vis comme si mes ressources et mes dons m'appartenaient, ou est-ce que je reconnais la propriété de Dieu ?
- Comment la reconnaissance de la propriété de Dieu pourrait-elle changer ma façon de voir l'argent, le temps et les relations ?
- Quelle étape puis-je prendre cette semaine pour abandonner quelque chose que j'ai tenu à contrôler jusqu'à présent ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, aujourd'hui, je reconnais que tout ce que je possède est à Toi. Montrez-moi comment gérer [nommer ressource, talent ou relation spécifique] d'une manière qui t'honore et bénit les autres. »

Prière

« Père, j'avoue que je vis souvent comme si j'étais le propriétaire de mes biens et de mes dons. Pardonne-moi de m'accrocher à ce qui t'appartient. Apprends-moi à vivre les mains ouvertes, à veiller fidèlement à ce que Tu m'as confié. Que ma vie reflète la vérité que Tu es le propriétaire de tout. »



Des paroles de vie : bénir et ne pas jurer

Lecture des Écritures

« Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent » — Éphésiens 4:29

Dévotion

La langue, petite partie du corps, dégage un pouvoir immense. Bien qu'elle ne représente qu'une fraction de notre taille physique, elle a la capacité de façonner des destins, de guérir des blessures ou d'infliger une douleur durable. Avec elle, nous pouvons parler de vie, d'encouragement et de bénédiction, ou bien répandre des ragots, des critiques et de la destruction.

Le vieux dicton « Les bâtons et les pierres peuvent me briser les os, mais les mots ne me feront jamais de mal » est loin d'être vrai. Les mots font mal, s'attardent longtemps et laissent souvent des cicatrices invisibles. Les Écritures nous avertissent : « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue » (Proverbes 18:21). En tant que gardiens de notre discours, nous sommes appelés non pas à blesser, mais à guérir, non pas à maudire, mais à bénir.

Jésus a enseigné que nos paroles révèlent l'état de nos cœurs : « c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle » (Luc 6:45). Cela signifie que les mots négligents, durs ou destructeurs ne sont pas de simples lapsus : ils reflètent ce qui se trouve dans le

cœur de la personne qui les prononce. Prononcer des paroles de vie ne se résume donc pas à la maîtrise de soi : il s'agit de laisser l'Esprit de Dieu transformer nos cœurs afin que les paroles vivantes coulent naturellement de l'intérieur.

Quand nous bénissons plutôt que de maudire, nous devenons des agents d'espoir dans un monde en souffrance. Notre discours devient un ministère d'encouragement, orientant les autres vers l'amour et la grâce de Christ.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Mes paroles reflètent-elles l'amour de Christ envers ceux qui m'entourent ?
- Suis-je prompt à bénir, ou est-ce que je glisse trop facilement dans les plaintes et les critiques ?
- Comment puis-je utiliser intentionnellement mes mots aujourd'hui pour encourager et élever quelqu'un qui traverse des difficultés ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, aujourd'hui je m'engage à utiliser mes mots pour prononcer des paroles de vie. Montre-moi quelqu'un qui a besoin d'encouragement et donne-moi les mots pour le bénir. »

Prière

« Père céleste, pardonne-moi pour les fois où mes paroles ont causé du mal plutôt que de l'espoir. Transforme mon cœur pour que mon discours reflète Ton amour. Que ma langue soit rapide à donner grâce, encouragement et guérison. Que mes paroles aujourd'hui et chaque jour apportent la vie, aux autres et à moi-même. »



L'Évangile dans notre bouche : la foi vient de ce qu'on entend

Lecture des Écritures

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » — Romains 10:17

Dévotion

Dieu aurait pu choisir de nombreuses façons de Se révéler (par visions, rêves, visites angéliques, ...) mais dans Sa sagesse, Il a choisi la parole parlée. Plus précisément, Il a choisi la proclamation de l'Évangile, la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Romains 10:17 nous rappelle que la foi salvatrice s'allume lorsque le message de Christ est entendu. Mais Paul pose une question pénétrante : comment les gens peuvent-ils entendre si personne ne parle ? L'Évangile avance non pas par le silence, mais par des témoins fidèles qui portent la Parole dans le monde.

En tant que croyants, nous ne sommes pas seulement les bénéficiaires de cette bonne nouvelle : nous en sommes les gardiens. La bonne intendance ici signifie responsabilité. L'Évangile nous est confié non pas pour le thésauriser, mais pour le partager. Chaque acte de bonté, chaque témoignage de la bonté de Dieu, chaque prière murmurée à quelqu'un dans le besoin sont des graines de foi semées.

L'intendance est souvent associée à l'argent ou au temps, mais les Écritures nous appellent à garder le plus grand trésor de

tous : le message de Jésus-Christ. Vous ne vous tiendrez peut-être jamais derrière une chaire, mais votre voix compte. Votre témoignage compte. Vos mots, prononcés avec amour et vérité, portent une signification éternelle. Par leur intermédiaire, Dieu peut éveiller la foi dans le cœur d'une autre personne.

Application personnelle

Demandez-vous :

- Suis-je intentionnel à partager l'Évangile dans mes conversations quotidiennes ?
- Est-ce que je vois mes mots comme des outils d'impact sur le royaume, ou est-ce que je sous-estime leur pouvoir ?
- Qui dans ma vie a besoin d'entendre un mot d'espoir de ma part aujourd'hui ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, montre-moi aujourd'hui les personnes sur mon chemin qui ont besoin d'entendre parler de Ton amour. Aide-moi à parler avec audace et amour, semant des graines de foi à travers mes paroles. »

Prière

« Père, merci de m'avoir confié l'évangile. Donne-moi l'audace de le proclamer, la sagesse de le partager clairement et la compassion de le transmettre avec amour. Utilise ma voix pour éveiller la foi chez ceux qui n'ont pas encore entendu la bonne nouvelle de Jésus-Christ. »



Intendance : mentorat de disciples

Lecture des Écritures

« Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. » — 1 Pierre 4:10

Dévotion

La bonne intendance est plus que la gestion de l'argent : c'est ainsi que nous vivons notre discipulat devant Dieu. Veiller sur quelque chose, c'est prendre soin de ce qui ne nous appartient finalement pas mais qui nous a été confié par le Seigneur. Notre temps, nos talents, nos trésors et nos témoignages sont tous des dons destinés à rendre gloire à Dieu et à faire avancer Son royaume.

Le mentorat en matière d'intendance ne se limite pas à enseigner la sagesse ni la responsabilité financière. Il s'agit de montrer une vie centrée sur Christ. Lorsque nous guidons les autres dans une intendance fidèle, nous les formons dans un mode de vie d'obéissance et de générosité. Ce processus de mentorat exige de l'authenticité, de l'humilité et la volonté de marcher aux côtés des autres alors qu'ils apprennent à faire confiance à Dieu dans chaque aspect de leur vie.

Le discipulat lui-même est enraciné dans la relation, d'abord avec Jésus, puis avec ceux qu'il a placés sur notre chemin. Tout comme Paul a dit à Timothée de « confie [l'évangile] à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2:2), nous sommes appelés à transmettre non seulement la vérité mais aussi les habitudes de vie fidèle. Le mentorat en intendance est une façon de s'assurer que la prochaine génération de disciples

comprenne que leur vie ne leur appartient pas, mais qu'elle doit être versée pour les desseins de Dieu.

La bonne intendance biblique touche tous les domaines de la vie : nos emplois du temps, nos relations, nos décisions et même notre vision de l'avenir. Un vrai disciple apprend que l'intendance n'est pas une tâche que nous cochons, mais un mode de vie que nous adoptons au quotidien. Quand nous pratiquons le mentorat dans ce domaine, nous aidons les autres à voir que la foi se vit concrètement, transformant les choix ordinaires en occasions de glorifier Dieu.

En entamant ce parcours, rappelons-nous que le mentorat en matière d'intendance biblique ne se résume pas à la perfection, mais à la progression. Il s'agit d'encourager les autres à grandir pas à pas, à se livrer davantage à Christ et à apprendre à vivre les mains et les cœurs ouverts.

Application individuelle

Considérez ces questions :

- Dans quels domaines de votre vie (temps, talents, trésors ou témoignages) trouvez-vous le plus difficile de vivre en tant qu'intendant fidèle ?
- Qui vous a bien incarné l'intendance biblique et quel impact leur exemple a-t-il eu ?
- Comment Dieu pourrait-il vous appeler à mentorer quelqu'un d'autre dans l'intendance du discipulat ?

Invitation à l'écriture dans un journal

Écrivez sur un domaine précis de votre vie que vous devez soumettre plus pleinement à la bonne intendance de Dieu. Réfléchissez à la façon dont devenir mentor ou être mentoré dans ce domaine pourrait vous aider à renforcer votre fidélité.

Prière

« Seigneur, merci de m'avoir confié Tes dons. Apprends-moi à être fidèle dans tous les domaines de ma vie et donne-moi le courage de marcher aux côtés des autres, alors que nous grandissons ensemble, dans la bonne intendance. Que ma vie indique aux autres Ta grâce abondante. Amen. »



Marchez avec moi : le pouvoir de la présence

Lecture des Écritures

« Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon. »

— Ecclésiaste 4:9, 10

Dévotion

L'un des plus grands cadeaux que nous puissions offrir à une autre personne n'est pas des conseils, des ressources ou des solutions, mais bien notre présence. Dans un monde marqué par la solitude, l'agitation et la distraction, le ministère de la présence porte un poids spirituel profond. Simplement être avec quelqu'un, en l'écoutant, en priant, en marchant à ses côtés, peut refléter le cœur même de Jésus.

Tout au long des Évangiles, Jésus invitait Ses disciples à marcher avec Lui. Avant qu'ils ne soient envoyés prêcher, guérir et diriger, Il les appela d'abord à être avec Lui (Marc 3:14). La présence précède la performance. La relation passait avant la responsabilité. Ce schéma nous rappelle que le discipulat ne s'enseigne pas seulement par les mots, mais se transmet par la présence. Nous façonnons les autres plus profondément, non pas par ce que nous disons à distance, mais par la façon dont nous marchons avec eux, jour après jour.

La bonne intendance s'applique aussi ici. Tout comme nous gérons notre argent et nos talents, nous sommes appelés à gérer notre présence. Notre temps et notre attention sont limités,

mais lorsqu'ils sont livrés à Dieu, ils deviennent des instruments d'encouragement, de guérison et d'espoir. S'asseoir avec quelqu'un en deuil, célébrer ses joies ou simplement partager un repas est un don sacrificiel d'une valeur éternelle.

Le pouvoir de la présence est également réciproque. Ecclésiaste nous rappelle que lorsque deux marchent ensemble, ils peuvent se relever mutuellement lorsqu'ils tombent. Marcher avec les autres nous permet de rester ancrés dans l'humilité et la responsabilité. Cela nous rappelle que nous ne sommes pas faits pour vivre des vies isolées mais pour porter les fardeaux des autres (Galates 6:2).

Lorsque nous choisissons de dire « Marchez avec moi », nous invitons les autres à la grâce de la compagnie. Et lorsque nous acceptons la même invitation, nous reflétons Christ, qui a promis : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28:20). Sa présence avec nous devient le modèle et la motivation de notre présence auprès des autres.

Application individuelle

Réfléchissez à ces questions :

- Qui dans votre vie a besoin que vous soyez plus intentionnellement présent avec eux en ce moment ?
- Comment la présence des autres renforce-t-elle votre marche avec Christ ?
- Quelle mesure concrète pouvez-vous entreprendre cette semaine pour être un bon intendant de votre présence ?

Invitation à l'écriture dans un journal

Réfléchissez à un moment où la présence de quelqu'un a profondément marqué votre vie. Qu'est-ce que cela vous a appris sur la présence de Dieu auprès de vous ?

Prière

« Seigneur, merci de marcher avec moi chaque jour. Aide-moi à considérer ma présence comme un cadeau pour les autres, en offrant de l'encouragement, du réconfort et de la compagnie. Que ma présence reflète Ton amour et rappelle aux autres qu'ils ne sont jamais seuls. Amen. »



La méthode de Jésus : enseigner par l'exemple puis déléguer

Lecture des Écritures

« Il monta ensuite sur la montagne ; il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui. Il en établit douze, pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons. » — Marc 3:13-15

Dévotion

Jésus est venu sur terre avec pour mission de sauver les perdus (Matthieu 1:21) et de créer des leaders qui poursuivraient son œuvre après son ascension (Jean 17:6 ; Actes 1:8, 9). Dès le début, Il savait que multiplier les disciples exigeait plus que des sermons pour les multitudes : cela exigeait un investissement intentionnel dans quelques-uns.

Les douze n'ont pas été choisis parce qu'ils étaient des hommes extraordinaires, mais parce que Jésus a vu en eux le potentiel de grandir sous Son enseignement et Son exemple. Pendant trois ans, ils marchèrent avec Lui, apprenant non seulement de Ses paroles mais aussi de Sa vie. Ils voyaient comment Il priait, comment Il servait, comment Il aimait les marginalisés et comment Il se comportait en obéissance au Père. Sa méthode n'était pas seulement d'instruire, mais aussi d'exemplifier ses enseignements.

Après leur avoir montré comment vivre et servir, Il a délégué les responsabilités. Il les envoya prêcher, guérir et chasser les

démons. Ils n'ont pas été envoyés les mains vides : ils portaient l'autorité et le pouvoir qu'Il leur avait conférés. C'est le divin modèle : exemple d'abord, délégation ensuite. Jésus a démontré que le véritable discipulat nécessite à la fois l'impartition et la participation.

Pour nous, cette méthode reste le modèle d'intendance du mentorat et du leadership. Nous sommes appelés non seulement à enseigner les principes, mais aussi à les vivre devant les autres, afin que, lorsque l'intendance est confiée, ceux que nous formons voient la foi en action. L'intendance du leadership ne consiste pas à conserver le pouvoir, mais à former des fidèles capables de conduire les autres à Christ.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Suis-je prêt à investir intentionnellement dans les autres, non seulement en leur disant quoi faire, mais en leur montrant comment vivre pour Christ ?
- Qui, dans ma vie, Dieu m'appelle-t-il à faire des disciples à la fois par l'exemple et par l'encouragement ?
- Dois-je m'accrocher fermement aux responsabilités, ou suis-je prêt à déléguer et à donner du pouvoir aux autres pour l'œuvre du royaume ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, aide-moi à suivre Ton modèle de discipulat. Montre-moi quelqu'un avec qui je peux marcher intentionnellement, en vivant comme un exemple puis en lui confiant des responsabilités. »

Prière

« Jésus, merci de m'avoir montré ce que signifie être un leader par l'exemple, et merci d'avoir confié Ta mission à Tes disciples. Apprends-moi à investir dans les autres comme Tu as fait confiance aux douze. Aide-moi à vivre fidèlement devant eux, puis à déléguer avec confiance, afin que Ton royaume continue de grandir à travers des générations de disciples. »



De timide à digne de confiance : cultiver la confiance chez les autres

Lecture des Écritures

« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. » — Jacques 1:5–8

Dévotion

Le livre de Jacques a été écrit pour des croyants qui endurent des difficultés, des persécutions et de la marginalisation. Au milieu de leurs épreuves, Jacques les dirige vers la source de la sagesse, Dieu Lui-même, qui promet de donner généreusement à ceux qui le demandent. Cette sagesse nous permet de vivre une vie pieuse et victorieuse, même face à l'adversité.

Aider les autres à passer de la timidité à la confiance commence par la vérité. La confiance ne peut pas se fonder sur l'opinion humaine mais doit être enracinée dans la Parole immuable de Dieu. Osée nous avertit : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance » (Osée 4:6). Lorsque nous aidons les autres à grandir dans leur compréhension des Écritures, nous les préparons à rester fermes dans la foi.

La connaissance mène à la compétence, et la compétence construit la confiance. À mesure que nous mettons la Parole de Dieu en pratique, la peur diminue et la confiance en Lui grandit. Avec le temps, ce qui commence par de la timidité peut devenir une confiance inébranlable ancrée dans les promesses de Dieu.

Le mentorat joue un rôle essentiel dans ce processus. En marchant aux côtés des autres, en enseignant, en montrant le modèle et en encourageant, nous créons un espace de croissance. Mais en fin de compte, chaque croyant doit cultiver sa propre marche avec Dieu, fondée sur la prière et les Écritures. La confiance en le Seigneur n'est pas empruntée. Elle doit être possédée personnellement.

L'appel à l'intendance est d'utiliser notre influence, nos relations et notre sagesse pour aider les autres à faire plus profondément confiance à Dieu. Ce faisant, nous multiplions la foi, non seulement en nous-mêmes mais aussi en ceux qui continueront à former les autres.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Est-ce que je mentore ou encourage activement quelqu'un à grandir dans sa foi ?
- Dois-je aider les autres à trouver confiance dans la Parole de Dieu plutôt que dans la force humaine ?
- Comment puis-je montrer plus constamment la confiance en Dieu à ceux qui se tournent vers moi pour obtenir des conseils ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, donne-moi sagesse et compassion pour aider les autres à passer de la peur à la foi. Montre-moi comment cultiver la confiance en ceux qui m'entourent par la vérité, la prière et l'exemple. »

Prière

« Père, merci pour la sagesse que tu donnes si généreusement. Aidez-moi à bien gérer mes relations, en mentorant les autres avec authenticité et amour. Que ma vie encourage les autres à passer de la timidité à la confiance, apportant gloire et honneur à Ton nom. »



Le cœur d'un berger : le pastorat comme un parent

Lecture des Écritures

« Nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. »

— 1 Thessaloniens 2:7, 8

Dévotion

La description du ministère par Paul dans 1 Thessaloniens est profondément personnelle. Il ne parle pas en tant que leader distant, mais en tant que quelqu'un qui aimait profondément et vivait étroitement avec ceux qu'il avait pour disciples. Son exemple compare le ministère à celui d'une mère qui prend soin tendrement de ses enfants : une image puissante d'amour pastoral et de mentorat.

Je me souviens, enfant, de la façon dont ma mère, avec plusieurs autres frères et sœurs à s'occuper, a dû faire d'importants sacrifices pour s'assurer que nos besoins soient pourvus. La vie était dure, les ressources limitées ; pourtant, nous n'avons jamais eu l'impression de manquer de quoi que ce soit grâce à son amour inconditionnel et à sa présence bienveillante. C'est l'essence même du cœur de berger : un amour qui compense le manque et un soin qui coûte cher.

Les mentors spirituels et les leaders sont appelés à la même chose. Le véritable discipulat ne s'accomplit pas uniquement par l'enseignement, mais par la vie partagée. Bien discipler, c'est se présenter, écouter profondément, marcher patiemment à travers les victoires et les vallées, et investir nos vies dans les autres. Le cœur d'un berger voit les gens non pas comme des projets à accomplir, mais comme des fils et des filles à entretenir.

Ce type d'intendance exige du sacrifice, de la vulnérabilité et de la constance. Tout comme Paul a donné non seulement l'Évangile mais aussi sa vie, nous sommes aussi appelés à gérer nos relations avec un amour désintéressé.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Est-ce que j'investis dans les relations ou est-ce que je discipline à distance ?
- Qui Dieu a-t-il placé dans ma vie pour nourrir avec un cœur de berger ?
- Comment puis-je refléter plus intentionnellement l'amour patient et sacrificiel de Christ cette semaine ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, montre-moi une personne avec qui je peux marcher plus intentionnellement cette semaine, pas seulement en lui enseignant la vérité, mais en partageant ma vie comme reflet de Ton amour. »

Prière

« Seigneur, aide-moi à discipler avec le cœur d'un parent : patient, altruiste et plein d'amour. Que ma vie reflète l'amour que Tu me portes chaque jour et que ceux que je guide voient en moi la compassion de Christ. Amen. »



Former des disciples qui en forment d'autres : le cycle du discipulat

Lecture des Écritures

« Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » — 2 Timothée 2:2

Dévotion

Le discipulat ne consiste pas seulement à apprendre à quelqu'un comment suivre Jésus. Il s'agit de les équiper pour qu'eux-mêmes puissent apprendre aux autres à en faire autant. La véritable intendance ne se mesure pas au nombre de personnes que nous atteignons, mais à celles que nous atteignons et qui, à leur tour, peuvent atteindre d'autres.

L'instruction de Paul à Timothée présente une vision générationnelle à quatre niveaux d'impact : Paul à Timothée, Timothée aux fidèles et ces personnes aux autres encore. C'est le cycle du discipulat : une transformation qui se multiplie par la relation, l'intentionnalité et la confiance.

Trop souvent, nous nous arrêtons à l'influence ou au leadership. Mais la formation spirituelle de disciples demande un investissement, pas seulement de l'enseignement. Cela demande du temps, de la présence, de la patience et de la prière. Le discipulat ne consiste pas à créer des disciples qui nous suivent : il s'agit de former des disciples suivant Christ qui créent d'autres disciples.

Si nous gérons bien cet appel, notre ministère ne prendra pas fin avec nous, mais il résonnera à travers les vies auxquelles nous nous sommes consacrés. La formation de disciple devient alors le pont entre l'obéissance d'aujourd'hui et l'héritage de demain.

C'est là que commence le Jour 28 : en se demandant comment vivre et diriger d'une manière qui laisse derrière nous quelque chose d'éternel.

Application individuelle

Demandez-vous :

- Qui est-ce que je forme activement à devenir un disciple dans l'espoir qu'ils puissent un jour former les autres ?
- Ai-je fait de la place dans ma vie pour un discipulat relationnel qui se multiplie ?

Invitation à l'écriture dans un journal

« Seigneur, aide-moi à être un bon intendant des relations que Tu as établies autour de moi. Montre-moi en qui je suis appelé à investir pour Ton royaume. »

Prière

« Jésus, Tu as formé tes disciples en marchant près d'eux. Apprends-moi à faire pareil. Aide-moi à faire des autres Tes disciples de façon qu'eux aussi puissent aller et faire des disciples. »



Vivre l'héritage : investir au-delà de sa vie

Lecture des Écritures

« Racontez-le à vos enfants, et que vos enfants le racontent à leurs enfants, et leurs enfants à la génération qui suivra ! »
— Joël 1:3

Dévotion

Chaque jour, vous peignez un portrait de votre vie. Chaque décision, contribution et priorité ajoute un coup de pinceau à ce chef-d'œuvre. Ce que vous laissez derrière vous, votre héritage, restera longtemps après votre départ, offrant aux autres l'occasion de réfléchir à qui vous étiez et à ce qui comptait vraiment pour vous.

Lorsque nous nous souvenons de ceux qui sont partis, nos premières pensées peuvent se tourner vers leur héritage financier. Pourtant, la question plus profonde n'est pas ce qu'ils ont laissé matériellement, mais ce qu'ils ont transmis spirituellement et dans leurs relations. Un véritable héritage ne se mesure pas par des possessions ou des réalisations, mais par les vies profondément impactées bien après que tout héritage se soit estompé.

Considérez l'histoire d'Élie et d'Élisée. Pendant des années, Élie a été le mentor d'Élisée, le formant à la fois par l'enseignement et par l'exemple. Lorsque Élie partit, il ne laissa à Élisée que son manteau. Mais ce manteau symbolisait plus que le vêtement : il

représentait le ministère, la foi et la vocation d'Élie. Quand Élisée s'en était emparé, il n'était pas simplement en train d'hériter de quelque chose de matériel : il s'emparait de l'héritage spirituel de son mentor. Fort de cet héritage, Élisée accomplit deux fois plus de miracles qu'Élie.

Le plus grand succès d'Élie ne fut pas les miracles qu'il accomplit, mais la vie qu'il investit en Élisée. Son impact dépassa sa propre vie. De même, si laisser un héritage matériel peut être bénéfique, laisser un héritage spirituel est bien plus important.

Application individuelle

Considérez ces questions :

- Est-ce que je vis aujourd'hui d'une manière qui bénira et inspirera les générations futures ?
- Est-ce que je m'immisce dans la vie des autres avec intentionnalité, comme Élie l'a fait avec Élisée ?
- Seigneur, aide-moi à suivre l'exemple d'Élie en mentorant activement et en donnant du pouvoir à ceux qui m'entourent, en comprenant que mon plus grand héritage ne réside pas dans les possessions mais dans l'impact que j'ai sur les vies pour Ton royaume.

Invitation à l'écriture dans un journal

Réfléchissez à ceci : quelles valeurs, leçons ou exemples spirituels transmettez-vous intentionnellement à ceux qui viendront après vous ? Comment voulez-vous qu'on se souvienne de vous : pour ce que vous possédiez ou pour votre façon de vivre ?

Prière

« Jésus, s'il te plaît, donne-moi le pouvoir de vivre avec intention pour l'héritage que je laisserai derrière moi. Que mon attention soit moins portée sur ce que j'accumule et davantage sur la manière dont je peux avoir un impact positif sur la vie de Ton royaume longtemps après que mon voyage terrestre sera terminé. Amen. »

ÉTAPES SUIVANTES

Puisque vous avez maintenant terminé la Concentration de 28 jours sur l'intendance biblique, il est essentiel de réfléchir à ce qui vient ensuite. Peu importe à quel point les écrits peuvent être inspirants, leur impact s'estompera s'ils ne sont pas appliqués aux réalités quotidiennes de la vie.

Voici donc quelques applications pratiques :

- **Vivez authentiquement** : Soyez honnête sur votre parcours. Les gens grandissent quand ils voient à la fois vos forces et vos difficultés.
- **Devenez le mentor de quelqu'un** : Choisissez d'investir du temps dans quelqu'un de plus jeune ou de nouveau dans la foi. Écoutez. Encouragez-le. Marchez avec lui.
- **Servez de manière sacrificielle** : L'intendance signifie parfois cuisiner un repas, garder les enfants de quelqu'un, faire du bénévolat quand c'est gênant ou simplement se présenter quand personne d'autre ne le fait.
- **Prononcez des paroles de vie** : Utilisez vos mots pour élever les autres. Votre histoire peut être l'étincelle qui allume la foi de quelqu'un d'autre.

Voici quelques prochaines étapes. Elles ne sont pas là pour vous pousser à en faire plus, mais pour faire ce qui compte le plus avec ce que vous avez déjà. L'intendance biblique n'est pas un fardeau. C'est une bénédiction et un privilège dans le royaume de Dieu.

Vivre une intendance fidèle

1. Faire l'inventaire

« Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. » — Romains 14:12

Réfléchissez à ce que Dieu vous a confié et à la manière dont vous l'utilisez.

2. Commencez petit, restez constant

« Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. » — Luc 16:10

La fidélité dans les petites choses pose les bases d'une meilleure intendance.

3. Créez un plan de générosité

« Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » — 2 Corinthiens 9:7

La générosité grandit lorsqu'elle est intentionnelle et poursuivie avec joie.

4. Servez avec vos forces

« Nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée. » — Romains 12:6

Vos dons spirituels sont des outils uniques pour édifier le corps de Christ.

5. Invitez la redevabilité

« Comme le fer aiguise le fer, ainsi un homme excite la colère d'un homme. » — Proverbes 27:17

La bonne intendance s'épanouit dans le contexte de la communauté et des relations honnêtes.

6. Construire un budget pour le royaume

« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »
— Matthieu 6:33

Orientez vos finances en fonction des priorités du royaume, et non pas uniquement en fonction de vos besoins personnels.

7. Priez pour vos ressources

« Recommande à l'Éternel tes œuvres, et tes projets réussiront. » — Proverbes 16:3

Invitez Dieu à guider vos décisions afin que chaque ressource soit utilisée avec sagesse.

Le soutien apporté par ces Écritures enracine chaque étape dans la Parole de Dieu, nous rappelant que l'intendance biblique n'est pas seulement une bonne idée : c'est une responsabilité donnée par Dieu et un acte d'adoration.

En conclusion, ce qui suit est tiré directement du Chapitre Un du livre de Craig Hill, *Living on the Third River* (Vivre sur la troisième rivière).

Craig Hill a écrit,

Pendant que j'enseignais en Afrique, le Seigneur m'a donné une image de la gestion des ressources financières. J'ai vu un immense champ de neige dans les montagnes avec une réserve d'eau pratiquement infinie. Trois rivières jaillissaient de ce champ de neige. Sur la première rivière vit un homme dont l'expérience de la vie est telle qu'il n'a jamais eu assez d'eau. L'expérience de vie lui a confirmé cela. Alors, que fait-il avec l'eau qui arrive en aval ? Il construit un barrage sur la rivière et collecte toute l'eau possible. Aucune eau ne peut jamais s'écouler en aval pour que d'autres puissent l'utiliser. La vision de l'eau de cet homme n'inclut que ce qui lui est accessible dans son lac. Il doit donc économiser l'eau et être très prudent, car il n'en a jamais assez pour lui.

Si le débit d'eau augmente dans sa rivière, il la stockera simplement et augmentera la taille de son lac. Sa perception est que plus il possède un grand lac, plus son avenir est sûr.

Une seconde rivière coule également depuis le champ de neige. L'homme qui vit le long de cette rivière a une expérience de vie qui lui fait penser qu'il y a généralement beaucoup d'eau pour répondre à ses besoins, donc il n'est pas nécessaire de construire un barrage dans la rivière. Cependant, il n'y a jamais assez d'eau pour satisfaire tous ses désirs d'utilisation de l'eau.

Ainsi, il utilise toute l'eau qu'il peut et laisse une très petite quantité s'écouler en aval pour que d'autres puissent l'utiliser. Cependant, la majeure partie de l'eau qui descend la rivière est consommée par ses besoins/désirs toujours croissants, si bien qu'il ne reste pas grand-chose à couler en aval. La vision de cet homme sur l'eau est qu'il y a plus d'eau disponible en amont, mais que son volume et son débit sont assez limités. Par conséquent, il utilise tout ce qu'il peut de ce qui coule à travers sa propriété.

Si le débit d'eau augmente dans cette rivière, cette famille trouvera inévitablement de nouveaux usages pour l'eau. Cet homme construira une piscine pour ses enfants. Si le débit d'eau continue d'augmenter, il construira un parc aquatique et installera

une série de magnifiques fontaines sur sa propriété. Peu importe la quantité d'eau qui descend la rivière, il n'y en a jamais assez pour qu'il puisse vraiment faire tout ce qu'il voudrait avec elle.

Enfin, il y a une troisième rivière et un homme qui vit le long d'elle. Son expérience de la vie est qu'il y a tellement d'eau là-haut, dans ce champ de neige, que personne ne pourrait jamais utiliser toute l'eau qui descend de la rivière. Grâce à sa compréhension, cet homme commence à creuser des canaux vers les zones périphériques pour aider à arroser les champs d'autres personnes qui ne vivent pas près d'une rivière. Il vide autant d'eau qu'il peut par les canaux qu'il a creusés, et il semble encore y avoir plus d'eau qui coule de la rivière qu'il ne pourrait utiliser, donc la plupart continue de couler en aval pour que d'autres puissent l'utiliser.

Chaque année, cet homme creuse de nouveaux canaux pour ses voisins qui ont besoin d'eau. L'année suivante, il prévoit trois autres canaux. Puis l'année suivante, il espère creuser cinq nouveaux canaux pouvant s'étendre encore plus loin de cette rivière. On dirait que peu importe le nombre de canaux qu'il creuse, il y a toujours plus d'eau qui descend la rivière. En fait, cet homme pense tout le temps à la façon dont il pourrait mobiliser d'autres hommes et plus de bulldozers pour creuser des canaux plus rapidement, afin d'acheminer l'eau vers toutes les autres fermes éloignées de la rivière. L'expérience de vie de cet homme, c'est qu'il ne peut tout simplement pas utiliser toute cette eau qui coule de la rivière.

Si le débit d'eau augmente dans cette rivière, l'homme qui vit le long de celle-ci creusera simplement plus de canaux pour en extraire davantage afin d'aider les autres.

Sur quelle rivière habitez-vous ?

(Traduit de l'anglais)

Nous prions pour que vous viviez authentiquement, que vous mentoriez quelqu'un dans la bonne intendance, que vous serviez avec sacrifice et que vous parliez de la vie telle que si vous viviez sur la troisième rivière.

Comité des Finances et d'Intendance

LA BONNE INTENDANCE EST PLUS QU'UN PRINCIPE : C'EST UN MODE DE VIE.

Cette dévotion de 28 jours vous invite à découvrir ce que signifie vivre en tant que fidèle intendant de tout ce que Dieu vous a confié : votre temps, vos talents, vos finances et vos relations. À travers les Écritures, la réflexion et des actions pratiques, vous serez mis au défi de changer votre perspective de la propriété à la confiance, de la rareté à l'abondance et de l'autocentrisme au but du royaume.

À chaque lecture quotidienne, vous serez encouragé à vivre authentiquement, à encadrer les autres, à servir avec sacrifice et à prononcer des paroles de vie. Vous explorerez ce que signifie retenir les ressources de manière lâche et garder les responsabilités fermement, et ainsi vivre non pas comme un réservoir qui accumule, mais comme une rivière qui s'écoule.

L'appel est simple mais transformateur : voir chaque don comme appartenant à Dieu et l'utiliser fidèlement pour Sa gloire. La question n'est pas de savoir si vous êtes un intendant, mais si vous serez un intendant fidèle.

Venez, mettez le pied dans le cours de la troisième rivière et ressentez la joie de la générosité qui se multiplie au-delà de vous.



MINISTÈRES DE L'INTENDANCE
ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE